

Erri de Luca, écrivain italien, parle de l'école publique à Naples vers la fin des années 1950

*Je rentrai à la maison en continuant à penser aux cours. Il y avait une générosité civile dans l'école publique, gratuite, qui permettait à un garçon comme moi d'apprendre. J'avais grandi en elle et je ne mesurais pas l'effort d'une société pour s'acquitter de cette tâche. L'instruction nous donnait de l'importance, à nous les pauvres. Les riches s'instruisaient de toute façon. L'école donnait du poids à ceux qui n'en avaient pas, elle rendait égaux. Elle n'abolissait pas la misère, mais, entre ses murs, elle permettait l'égalité. La différence commençait dehors.*

Tirée de *Le jour avant le bonheur*, Éd. Gallimard, 2010, p. 148